

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 septembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 septembre 1768, 1768-09-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/159>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitComment donc ! il y avait de très beaux vers dans...

RésuméLa Harpe et « les avantages de la philosophie ». L'abbé de Langeac.

Demande si d'Olivet a eu une apoplexie. Il a été préfet de Volt. A vu trépasser Le Tellier et Bourdaloue. Ne peut plus lui envoyer les brochures hollandaises de M.-M. Rey que Chirol débite à Genève. D'Amilaville n'ayant plus de bureau, il demande à D'Al. de trouver un autre intermédiaire. Ridicule de Needham sur la génération des anguilles, Buffon. La Destruction des jésuites. Chercher la l. écrite par Volt. à D'Amilaville.

Date restituée2 septembre [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.58

Identifiant1433

NumPappas879

Présentation

Sous-titre879

Date1768-09-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 485-487. Best. D15199. Pléiade IX, p. 599-600

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Berterman September 1768
D15199
02 septembre [1768]

pp. 44-45
Voltaire à D'Alembert
D15198. Voltaire to François de Caire

LETTER D15198 0879
• 1433

~~Le pauvre malade de Ferney prend la liberté de présenter quelques fruits de son jardin à Monsieur et à Madame De Caire, et deux bouteilles de vin de Tokai; il ne les envoie que parce qu'il n'est pas en état de les venir présenter lui même. Il leur présente son respect.~~

~~1^{re} 7^{me} 1768, à Ferney~~

~~[address:] à Monsieur / Monsieur De Caire / Ingénieur en chef etc. / à St Loup //~~

~~MANUSCRIPTS 1. 6* (BnN24345, ff.72-3). EDITIONS 1. Wadé, p.97b.~~

D15199. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

2 de septembre [1768]

Comment donc! il y avait de très beaux vers dans la pièce de la Harpe; le sujet même en était très intéressant pour les philosophes; longue et monotone, d'accord; mais celle du couronné est elle polytone? En un mot, il nous faut des philosophes; tâchez donc que ce m. de Langeac le soit?

Je suis, mon cher ami, aussi malingre que Damilaville, et j'ai d'ailleurs trente ans plus que lui. Il est vrai que j'ai voulu tromper mes douleurs par un travail un peu forcé, et je n'en suis pas mieux. Est-il vrai que notre doyen d'Olivet? a essuyé une apoplexie? Je m'y intéresse. L'abbé d'Olivet est un bon homme, et je l'ai toujours aimé. D'ailleurs il a été mon préfet, dans le temps qu'il y avait des jésuites. Savez vous que j'ai vu passer le père le Tellier et le père Bourdaloue?, moi qui vous parle?

Vous me demandez de ces rogatons imprimés à Amsterdam chez Marc Michel Rey, et débités à Genève chez Chirol; mais comment, s'il vous plaît, voulez vous que je les envoie, par quelle adresse sûre, sous quelle enveloppe privilégiée? Qui veut la fin donne les moyens, et vous n'avez aucun moyen. Je me servais quelquefois de m. Damilaville, et encore fallait il bien des détours; mais il n'a plus son bureau; le commerce philosophique est interrompu. Si vous voulez être servi, dites moi donc comment il faut que je vous serve?

J'écrivis, il y a quelques jours, une lettre* à Damilaville, qui était autant pour vous que pour lui. J'exprimais ma juste douleur de voir que le traducteur de Lucrèce adopte encore la prétendue création d'anguilles avec du blé ergoté et du jus de mouton?. Il est bien plaisant que cette chimère d'un jésuite irlandais, nommé Nédham*, puisse encore séduire quelques physiciens. Notre

nation est trop ridicule. Buffon s'est décrédité à jamais avec ses molécules organiques, fondées sur la prétendue expérience d'un malheureux jésuite. Je ne vois partout que des extravagances, des systèmes de Cyrano de Bergerac, dans un style obscur ou ampoulé. En vérité, il n'y a que vous qui ayez le sens commun. Je relisais hier *la Destruction des jésuites*; je suis toujours de mon avis; je ne connais point d'ouvrage où il y ait plus d'esprit et de raison.

A propos, quand je vous dis que j'ai écrit à frère Damilaville, j'ignore s'il a reçu ma lettre, car elle était sous l'enveloppe du bureau où il ne travaille plus. Informez vous en, je vous prie; dites lui combien je l'aime, et combien je souffre de ses maux. Il doit être content, et vous aussi, du mépris où l'*inf.*... est tombée chez tous les honnêtes gens de l'Europe. C'était tout ce qu'on voulait et tout ce qui était nécessaire. On n'a jamais prétendu éclairer les cordonniers et les servantes; c'est le partage des apôtres. Il est vrai qu'il y a des gens qui ont risqué le martyre comme eux; mais dieu en a eu pitié. Aimez moi, car je vous aime, mon très cher philosophe, et je vous rends assurément toute la justice qui vous est due.

EDITIONS 1. Kehl XVIII.481-7.

COMMENTARY

¹ this word was invented by Voltaire.

² see Best.D15191, note 3.

³ see general note on Best.D14709, and Best.D7353, note 1.

⁴ Michel Le Tellier died 2 September 1719.

⁵ Louis Bourdaloue died 13 May 1704.

⁶ it has not come down to us.

⁷ see Best.D15189, note 11.

⁸ see Best.D7215, note 3, and Best.D15189.

D15200. Voltaire to Marie Aurore de Saxe, comtesse de Horn

Madame,

27^{me} 1768, au château de Ferney

J'irai bientôt rejoindre le héros votre père et je lui apprendrai avec indignation l'état où est sa fille. J'ai eu l'honneur de vivre beaucoup avec lui, il daignait avoir de la bonté pour moi. C'est un des malheurs qui m'accablent dans ma vieillesse de voir que la fille du héros de la France n'est pas heureuse en France. Si j'étais à votre place, j'irais me présenter à madame la duchesse de Choiseul. Mon nom me ferait ouvrir les portes à deux battants et madame la duchesse de Choiseul, dont l'âme est juste, noble et bienfaisante ne laisserait pas passer une telle occasion de faire du bien. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner, et je suis sûr du succès quand vous parlerez. Vous m'avez fait sans doute trop d'honneur, madame, quand vous avez pensé qu'un vieillard moribond, persécuté et retiré du monde, serait assez heureux pour servir la fille de m^r le maréchal de Saxe. Mais vous m'avez rendu justice en ne doutant pas du vif intérêt que je dois prendre à la fille d'un si grand homme.